

Deuxième partie : Hercule, un héros efféminé ?

Lettre de Déjanire à Hercule Ovide, *Héroïdes*, IX, 55 sq

55. Una, recens crimen, referetur adultera nobis,
Unde ego sum Lydo facta noverca Lamo.
Maeandros, totiens qui terris erat in isdem,
Qui lassas in se saepe retorquet aquas,
Vidit in Herculeo suspensa monilia collo,
60. Illo, cui caelum sarcina parva fuit.
Non puduit fortes auro cohibere lacertos
Et solidis gemmas opposuisse toris ?
Nempe sub his animam pestis Nemeaea lacertis
Edidit, unde umerus tegmina laevus habet.
65. Ausus es hirsutos mitra redimire capillos ?
Aptior Herculeae populus alba comae.
Nec te Maeonia, lascivae more puellae
Incingi zona dedecuisse pudet ?
Non tibi succurrit crudi Diomedis imago,
70. Efferus humana qui dape pavit equas ?
Si te vidisset cultu Busiris in isto,
Huic victor victo nempe pudendus eras !
Detrahat Antaeus duro redimicula collo,
Ne pigeat molli succubuisse viro !
75. Inter Ionacas calathum tenuisse puellas
Diceris et dominae pertimuisse minas.
Non fugis, Alcide, victricem mille laborum
Rasilibus calathis inposuisse manum
Crassaque robusto deducis pollice fila
80. Aequaque formosae pensa rependis erae ?
A ! Quotiens, digitis dum torques stamina duris,
Praevalidae fusos conminuere manus !
[Crederis infelix scuticae tremefactus habenis
Ante pedes dominae procubuisse tuae.]
[...]
Se quoque nympha tuis ornavit Dardanis armis
Et tulit a capto nota tropaea viro.
105. I nunc, tolle animos et fortia gesta recense :
Quo tu non esses, jure vir illa fuit.
Qua tanto minor es, quanto te, maxime rerum,
Quam quos vicisti, vincere majus erat.
Illi procedit rerum mensura tuarum,
110. Cede bonis : heres laudis amica tuae.
O pudor ! Hirsuti costis exuta leonis,
Aspera texerunt vellera molle latius.
Falleris et nescis ; non sunt spolia illa leonis,
Sed tua, tuque feri victor es, illa tui.
115. Femina tela tulit Lernaes atra venenis,
Ferre gravem lana vix satis apta colum,
Instruxitque manum clava domitrice ferarum
Vidit et in speculo conjugis arma sui.

(55) Je rappellerai une adultère dont le crime est récent. Par elle, je suis devenue belle-mère du Lydien Lamas. Le Méandre, qui s'égare tant de fois dans les mêmes contrées, qui replie souvent sur lui-même ses ondes fatiguées, a vu des colliers suspendus au cou d'Hercule, (60) à ce cou pour lequel le ciel fut un fardeau léger. Il n'a pas eu honte d'enchaîner dans des liens d'or ses bras robustes, et de couvrir de pierreries ses doigts nerveux. Sous ce bras cependant expira le monstre de Némée ; sa dépouille recouvre-t-elle encore ton épaule gauche ? Tu n'as pas craint de cacher sous une coiffure recherchée tes cheveux hérissés ; le blanc peuplier ornait bien mieux le front d'Hercule. Tu n'as pas rougi en ceignant la ceinture méonienne, à la manière d'une jeune fille lascive. As-tu oublié l'aspect terrible du féroce Diomède, (70) qui nourrissait ses cavales de chair humaine ? Si Busiris t'eût vu sous cette parure, le vaincu n'eût-il point rougi du vainqueur ? Antée¹ arracherait ces ornements du cou vigoureux qui les porte, pour n'avoir pas la honte d'être tombé sous un homme efféminé. On dit que, parmi les jeunes filles de l'Ionie, tu as tenu la corbeille, et craint les menaces d'une maîtresse. Tu ne dédaignes pas, Alcide, de poser sur des corbeilles légères ta main victorieuse en mille travaux ? Tes doigts robustes filent une trame grossière, (80) et tu distribues des tâches égales, au nom d'une beauté qui t'en fait un devoir ! Ah ! Tandis que tes doigts inexpérimentés tordaient le fil, combien de fois s'est brisé le fuseau sous tes mains pesantes ! Alors, on le dit, malheureux ! Tout tremblant sous les coups de fouet, tu tombais aux pieds de ta maîtresse.

[...]

(103) La nymphe, fille de Iardanus², s'est aussi ornée de tes armes ; et les trophées si connus d'un héros désormais son prisonnier sont devenus les siens. Va maintenant, glorifie-toi, énumère tes hauts faits. Tu as abdiqué le rôle qui t'appartenait ; c'est elle qui fut un homme. Tu es d'autant plus au-dessous d'elle, ô le plus grand des mortels, qu'il lui était plus glorieux de te vaincre que ceux que tu as vaincus. C'est pour elle que s'agrandit la mesure de tes actions : renonce à ton bien, ta maîtresse est l'héritière de ta gloire. (110)

O honte ! La peau arrachée aux côtes d'un lion horrible et son poil hérissé ont couvert un corps délicat. Tu te trompes, tu t'abuses : cette dépouille n'est pas celle du lion, mais la tienne ; si tu fus le vainqueur du monstre, elle fut le tien. Une femme a porté les armes trempées dans les noirs poisons de Lerne, une femme à peine capable de soutenir le fuseau chargé de laine ! Sa main a touché la massue qui dompta les bêtes féroces, et elle a vu dans une glace l'armure de son époux.

Traduction : Théophile Baudement (1838)

1 Géant invincible tant qu'il était en contact avec la terre. Hercule le vainquit en le soulevant.

2 Il s'agit d'Omphale, la reine de Lydie.

Questions

- 1) Quels sont les travaux d'Hercule évoqués dans ce passage ?
- 2) Des vers 55 à 80, relevez les champs lexicaux de la parure féminine et des travaux des femmes ; à quel champ lexical s'opposent-ils ?
- 3) Montrez, à partir du vers 103, que Hercule est dépossédé de ses attributs guerriers.
- 4) Quelle image d'Hercule le texte montre-t-il ?

Vocabulaire trilingue : parure et ornements de la femme

La parure	<i>ornamentum, i, n</i>	ὁ κόσμος, ου, m
La pierre précieuse	<i>gemma, ae, f</i>	ἡ λίθος, ου, f
Le collier	<i>monile, is, n</i>	τὸ περιδέραιον, ου, n
Le bracelet	<i>armilla, ae, f</i>	τὸ ψέλιον, ου, n
Les boucles d'oreilles	<i>inaures, ium, fpl</i>	τὰ ἔρματα, ων, npl
La bague	<i>annulus, i, m</i>	ὁ δακτύλιος, ου, m
Le bandeau servant de coiffure	<i>mitra, ae, f</i>	ἡμίτρα, ας, f
La robe, la tunique de femme	<i>stola, ae, f</i>	ὁ χιτῶν, ῶνος, m
L'épingle, la fibule	<i>fibula, ae, f</i>	ἡ περόνη, ης, f
Le manteau	<i>palla, ae, f</i>	ὁ πέπλος, ου, m / τὸ ἱμάτιον, ου, n
Les chaussures	<i>sandalia, orum, npl</i>	τὰ σάνδαλα, ων, npl

► Quelques dossiers et articles pour approfondir la thématique du vêtement et de la parure féminine dans l'antiquité :

- "La mode à Rome", sur le site *Odysseum* :
<https://eduscol.education.fr/odysseum/la-mode-rome>
- Le costume antique à travers les collections du musée d'archéologie de Toulouse :
https://saintraymond.toulouse.fr/Decouverte-du-costume-antique-a-travers-les-collections-du-musee_a722.html

Le *péplos*



L'*himation*



Musée Saint-Raymond, Toulouse (Photo : J.F. Peiré)